

JEANNE, MUSE DES ARTISTES

» Une petite bergère qui entend des voix, des chefs militaires galvanisés par son inaltérable détermination, un procès inique où son aplomb déjoue le machiavélisme des puissants... Quoi de plus prompt à inspirer les artistes ? De fait, si le XIX^e siècle marque une apogée en la matière, Jeanne demeure l'une des figures historiques les plus fécondes en matière artistique, toutes époques et disciplines confondues.

Raphaëlle Coquebert



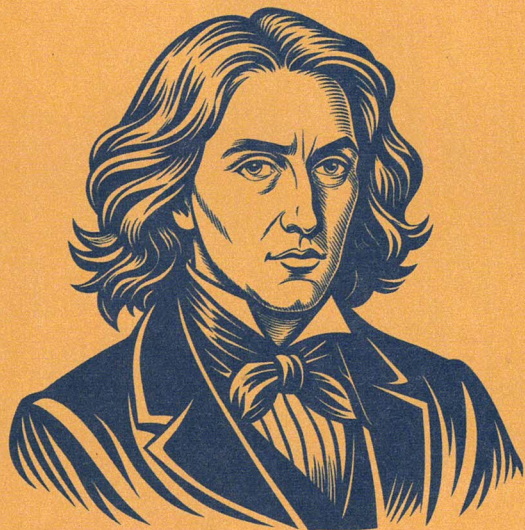
LES CINÉASTES

Une centaine de films sont consacrés à Jeanne. Les plus anciens (entre 1928 et 1957), proposés notamment par Carl Dreyer, Marco de Gastyne, Victor Fleming, Otto Preminger ou encore Robert Bresson, ont le mérite d'être fidèles à l'histoire et respectueux de la Pucelle. Dans le fatras de réalisations contemporaines, le naturel malicieux de Sandrine Bonnaire derrière la caméra de Jacques Rivette (*Jeanne la Pucelle*, 1994) est plus convaincant que la Jeanne vengeresse de Luc Besson (*Jeanne d'Arc*, 1999). Les films singuliers de Bruno Dumont (*Jeannette* en 2017 et *Jeanne* en 2019) en ont séduit certains sans faire consensus.

LES DRAMATURGES

Du XIX^e siècle, où la bergère de Domrémy fit fureur sur les planches, on ne retiendra que l'attraction qu'elle exerça sur l'illustre Sarah Bernhardt qui fut son interprète, et la tragédie germanique engagée de Friedrich von-Schiller (*La Pucelle d'Orléans*, 1801). Au XX^e, on alterne entre une vision politique discutable de l'Irlandais George Bernard Shaw (*Sainte Jeanne*, 1923) ou du marxiste Bertolt Brecht (*Sainte Jeanne des Abattoirs*, 1930), et une vision plus mystique de Paul Claudel (*Jeanne d'Arc au bûcher*, 1938). *L'Alouette* (1953) de Jean Anouilh, vive, futée, très incarnée est une réussite. Toutes ces pièces se jouent encore.





LES MUSICIENS

À quelques exceptions près (ballades patriotiques et motets médiévaux), ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle que foisonnent les œuvres musicales consacrées à Jeanne. Une bibliographie de 1909 en recense 480, d'où émerge la *Messe à la mémoire de Jeanne d'Arc* de Charles Gounod (1887). Nombre de grands compositeurs français et européens ont honoré la Pucelle : Bizet, Rossini, Verdi, Liszt, Wagner, Honegger, Tchaïkovski, etc.

LES PEINTRES ET SCULPTEURS

Avant le XIX^e siècle, l'iconographie de Jeanne reste maigre (miniatures, enluminures, statues). Puis c'est une apothéose un siècle durant. Les sculptures de Marie d'Orléans (*Jeanne d'Arc en prière*) et d'Emmanuel Frémiet (place des Pyramides à Paris) se détachent du lot. Côté peintres, l'histoire a retenu les œuvres de Delaroche, Ingres, Bastien-Lepage, Scherrer, Lenepveu. Au XX^e, la figure johannique a heureusement inspiré Odilon Redon, Albert Lynch, Maurice Denis, Émile Bernard, George Rouault, Bernard Buffet, etc.



LES ÉCRIVAINS

En sus des étrangers (Mark Twain), Jeanne a charmé les grandes plumes françaises de tous bords : des incroyants ou anticléricaux (Alexandre Dumas, Anatole France, Jean Cocteau) aux fervents catholiques (Léon Bloy, Maurice Barrès, Charles Maurras, Paul Claudel, Georges Bernanos). Le plus bel hommage reste celui de Charles Péguy, pour qui elle incarne la quintessence de l'âme française dans le triptyque *les Trois Mystères* (1910-1912).

